



A l'intérieur,
le programme du
Marché de Noël 2018

Mois du graphisme
Du 17 nov. 2018 au 31 jan. 2019

POLOGNE

UNE

RÉVOLUTION

GRAPHIQUE

Cité Echirolles
 Directeur de la publication : Renzo Sulli
 Rédacteur en chef : Bruno Cohen-Bacrie
 Rédacteur en chef adjoint : Jean-François Lorenzin
 Concept graphique, directrice artistique : Florence Farge
 Rédaction, secrétariat de rédaction : Mickaël Batard, Guy Delahaye, Lionel Jacquart, Blandine Soulague Rocca
 Crédit iconographique : Adama Photography, Alpes-Grenoble
 Métropole, Carmelo Di Benedetto, Carl Diner/Fondation L'Oréal,
 Jean-Pierre Fournier, Valérie Gaillard, Yves Mounier-Poulat,
 Salima Nekikeche, Pascal Sarrazin
 Documentation, secrétariat : Isabelle Amato
 Archives photos : Lila Djellal
 Coordination : David Fraisse
 Mise en pages : Clara Chambon, David Fraisse, Catherine Reynaud
 Une de couverture, visuel Mois du graphisme : Jan Bajtklik
 Illustrations dossier pages 14-15 : Emilie Grand
 Photogravure Impression : imprimerie des Deux-Ponts, Eybens
 Distribution : Géo Diffusion
 Régie de publicité : MM Projets 06 68 98 05 15
 Une production du service communication
 Tél : 04 76 20 56 33. Fax : 04 76 20 49 69
 Internet : <http://www.ville-echirolles.fr>
 Edition : Mairie d'Echirolles, BP 248, 38433 Echirolles Cedex
 Dépôt légal : novembre-décembre 2018 / ISSN 0753. 07. 57
 Papier : PEFC issu de forêts gérées durablement



4-11

Mix'cité

- L'actu 4-7
- Rencontre 8-9
- Trois questions à 10-11

12-15

Dossier

16-17

Libre expression

18-20

Sport

- Bienvenue au club 19
- Mini-portraits 20

21-23

Culture

- Vu 22
- L'événement 23

24-25

Mix'Cité-Pratique

26-27

Vues d'ici

Ce numéro est le dernier de l'actuel Cité Echirolles. Vous retrouverez votre journal dans une nouvelle formule bimestrielle en janvier 2019.

Noces d'Or Inscriptions

Vous vous êtes marié-es en 1958 ou 68, et allez fêter vos 50 ans ou 60 ans de mariage ? Contactez Isabelle Philippe, CCAS au 04 76



20 99 00 ou 30, et fournissez une copie du livret de famille, un justificatif de domicile et un numéro de téléphone avant le 23 novembre, pour vous inscrire à la cérémonie des Noces d'Or, samedi 8 décembre, à l'hôtel de ville.

Marché >> **Noël**

Une édition olympique

Le Marché de Noël se met à l'heure olympique pour célébrer les 50 ans des Jeux de Grenoble, samedi 15 et dimanche 16 décembre.

Plus vite, plus haut, plus fort ! Voilà la devise des organisateurs de l'association du Vieux Village pour le Marché de Noël. La cérémonie d'ouverture aura lieu le samedi, à 9 h, suivie d'une descente à la rencontre des producteurs et artisans pour réussir vos repas de fête et trouver des idées de cadeaux. Un parcours truffé d'activités gratuites pour les futurs champions :



L'organisation du Marché de Noël est à pied d'œuvre pour performer !

ateliers maquilage, de création et jeux en bois, tour de manège et séance photo avec le père Noël, à 11 h 30. L'heure de penser au ravitaillement des athlètes avec diots et polenta le samedi, choucroute le dimanche. Rien que le meilleur, comme les pauses gourmandes, dès 15 h 30, sous le chapiteau chauffé, pour reprendre des forces : thé, café et chocolat accompagnés de mini-pâtisseries... Et pour finir, venez partager la soupe à l'oignon avant la cérémonie de clôture le dimanche, à 20 h.

LJSL

Plus d'infos : avve.fr

Annonces

> Bourse

Mar. 13 novembre, 9 h à 16 h 30, salle d'Estienne-d'Orves

Jouets et vêtements de ski, à l'initiative des Maisons des habitant-es

> Comité de quartiers

Mar. 13 novembre, 18 h, salle André-Martin

Secteur Est

> Comité de quartiers

Jeu. 15 novembre, 18 h, salle polyvalente Picasso

Secteur Ouest

> Comité de quartiers

Mar. 20 novembre, 18 h, hôtel de ville

Secteur Centre

> Comité de quartiers

Mar. 27 novembre, 18 h, restaurant scolaire Jean-Moulin

Secteur Ville Neuve

> Réunion publique

Jeu. 29 novembre, 18 h, hôtel de ville

Présentation du Plan local d'urbanisme intercommunal

> Cérémonie

Dim. 13 janvier, 10 h, La Rampe

Vœux à la population

Chiffres



Essarts-Surieux

L'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) a validé le projet des Ville-neuves. Le premier écoquartier populaire est en route.



50 ans de soins

Déjà un demi-siècle que l'hôpital Sud s'est installé sur le territoire en poursuivant son développement.



Aux agrès du vent

Depuis la rentrée, l'école de cirque a emménagé avec bonheur dans ses nouveaux locaux de la rue Picasso.



135

En millions d'euros, le montant investi pour Essarts-Surieux.

2028

Le Nouveau programme national de rénovation urbaine s'étend sur la période 2018-2028.

6 900

Le nombre d'habitant-es à Essarts-Surieux.



1995

Arrivée de la médecine du sport.

2005

Arrivée de la rhumatologie.

2018

Inauguration du nouveau centre de gériologie Sud.



6

Le nombre de professeur-es que compte l'association.

11

Le nombre de cours proposés, des enfants de maternelle aux adultes.

130

Environ, le nombre d'adhérent-es.



Renzo Sulli
Maire d'Echirolles
Vice-président de
Grenoble-Alpes
Métropole



Le maire auprès d'habitant-es lors du récent Forum citoyen consacré au renouvellement urbain des quartiers Essarts-Surieux.

“Une ambition pour les Villeneuves”

Le 23 octobre, un Forum Citoyen était organisé avec les habitant-es de la Ville Neuve autour du projet de renouvellement urbain Essarts-Surieux. Quelle est l'ambition de ce projet ?

R.S. : Ce projet sur lequel nous travaillons de longue date avec la Métropole et la Ville de Grenoble a été validé par l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU). Il est désormais opérationnel. J'avais souhaité que, dans la poursuite d'une démarche de concertation déjà active, nous puissions rencontrer les habitant-es, les acteurs de terrain, les professionnel-les autour de ces orientations. Nous portons un grand projet de renouvellement urbain, social et environnemental pour faire d'Essarts-Surieux un quartier agréable et piéton ; un quartier sécurisé et vivant ; un quartier avec des logements améliorés, rénovés d'un point de vue thermique et diversifiés ; enfin un quartier en lien avec les futurs projets économiques qui sont prévus. 135 millions y seront consacrés pour notre commune dans les sept prochaines années et pour les 6 900 habitant-es de ce secteur. Nous voulons faire de ce quartier d'Echirolles un véritable écoquartier populaire et innovant en prenant en compte des interventions majeures : sept équipements publics rénovés ; des copropriétés accompagnées ; 1 180 logements réhabilités, 685 logements résidentialisés — Maine, Convention, Rance, Ouessant, Surieux —, et 192 d'entre eux démolis au bénéfice d'un quartier plus ouvert et mieux maillé en termes de mobilité comme d'espaces verts. **C'est un projet d'ensemble, pas simplement urbain** : il inclut des questions de vie quotidienne comme l'emploi et l'insertion, le cadre de vie avec un volet spécifique autour de la sécurité, qui en est un élément essentiel, mais aussi l'éducation, la jeunesse ou la culture et les sports. Nous devrions officiellement signer avec l'Agence nationale de rénovation urbaine dans les semaines à venir. Nous poursuivrons la concertation sur tous les thèmes : aménagements urbains, espaces verts, commerces de proximité... C'est un grand projet pour la Ville Neuve et pour l'ensemble de notre ville.

Vous insistez fréquemment sur l'attractivité renforcée induite par ce projet ?

R.S. : Le projet des Villeneuves s'inscrit dans un projet de développement plus large, celui de la Centralité Sud, un des trois

secteurs clés d'aménagement de la Métropole grenobloise, qui inclut Grenoble, Echirolles et une partie d'Eybens. Cette Centralité Sud accueille plusieurs équipements d'envergure comme le Summum, la Patinoire Polesud, La Rampe, ou Alpexpo..., mais aussi des entreprises de rayonnement national et international — Atos, Arteria, Caterpillar, Alstom, HP, Schneider —, des commerces et des pôles de transports multimodaux. Le projet de la Centralité Sud prévoit notamment la reconfiguration des axes de circulation (apaisement du cours de l'Europe et démolition de deux autoponts) pour mieux desservir et connecter entre eux les différents secteurs résidentiels et économiques concernés. En lien avec la rénovation des Villeneuves, nous portons un projet de développement ambitieux et innovant.

La requalification de Grand'place favorisera ainsi, à l'horizon 2022, l'émergence d'un centre commercial plus ouvert sur l'extérieur, d'un véritable lieu de vie avec des espaces publics rénovés, des transports en commun renforcés. La Métropole, la Ville d'Echirolles et le groupe Arteria, sont, par ailleurs, engagés autour d'un **projet de nouveau centre de recherche et d'innovation dans notre commune**, intégrant la reconstruction du siège social, une résidence seniors et une résidence services, des logements, des commerces ainsi que des locaux d'activité.

Avec l'Arteparc, un parc tertiaire sur le site d'Atos-Bull, nous soutenons un projet important au service d'un dynamisme conforté. L'ensemble de ces projets représentent plusieurs centaines d'emplois potentiels pour notre ville. La Centralité Sud favorisera dans les années à venir des opportunités importantes de développement économique. Valoriser et développer cette offre pour attirer de nouveaux ménages et des entreprises représente, dans ces conditions, un enjeu majeur. Les questions de cadre de vie, d'habitat, d'éducation, d'emploi, de développement économique et de transition énergétique sont donc au cœur de cette nouvelle étape du projet de renouvellement urbain, qui devrait contribuer à améliorer l'image, la qualité de vie des Échirollois-es et l'attractivité de toute notre commune.

Propos recueillis par BCB

Sécurité >> Police

Gérard Collomb annonce des renforts

En visite à Echirolles pour rencontrer élu-es et habitant-es du territoire, Gérard Collomb, alors ministre de l'Intérieur, a annoncé l'arrivée de renforts policiers. Un premier élément de réponse face à l'insécurité grandissante sur l'agglomération.

Soixante-huit, c'est le nombre de policiers supplémentaires que devrait compter la circonscription en 2020. Une annonce très attendue faite par Gérard Collomb, suite à sa visite à Echirolles, vendredi 28 septembre, en réponse aux invitations de Renzo Sulli, Eric Piolle et David Queiros. Avant sa déclaration à l'hôtel de police, les maires d'Echirolles, Grenoble et Saint-Martin-d'Hères ont été reçus par l'ancien ministre de l'Intérieur, avec le président de la Métropole Christophe Ferrari et le maire de Fontaine Jean-Paul Trovero.

Ils se sont félicités *"que la mobilisation collective à l'échelle du territoire ait porté ses fruits. Les annonces du ministre sont une bonne nouvelle pour les habitant-es de l'agglomération et les forces de police. Nous attendons avec impatience le déploiement de ces moyens humains et matériels annoncés"*.

Des effectifs renforcés

Concrètement, vingt policiers devraient arriver sur la circonscription d'ici janvier 2019, puis treize d'ici juin, pour combler le déficit en effectif. Trente-cinq autres devraient arriver dans un deuxième temps, d'ici janvier 2020, dans le cadre de la seconde vague d'expérimentation de la police de sécurité du quotidien, comme l'appelaient depuis plusieurs mois de leurs vœux Renzo Sulli, Eric Piolle et David Queiros. *"La mise en place de ce dispositif et l'affectation de renforts permettra de dépasser l'effectif de référence sur la circonscription, une première depuis dix ans"*, assurait Gérard Collomb.

> Le chiffre

10 000

Le nombre prévu

de postes de policiers et gendarmes en France d'ici la fin du quinquennat.

D'autres mesures ont été annoncées par l'ancien ministre : la demi-compagnie de CRS affectée dans l'agglomération se concentrera sur Grenoble, une cellule de lutte contre les trafics sera mise en place, des moyens supplémentaires — véhicules, caméras piétons — seront alloués...

Créer un cercle vertueux

Ces annonces ont reçu un écho positif de la part des habitant-es rencontré-es le matin même à Echirolles par Gérard Collomb. Une visite débutée par le dépôt d'une gerbe sur la stèle à la mémoire

de Kevin Noubissi et Sofiane Tadbirt, six ans, jour pour jour, après leur lynchage. Elle s'est poursuivie à travers le Gâtinais puis la place Beaumarchais, où Gérard Collomb a pu entendre le quotidien difficile des habitant-es. Il a aussi échangé à la Maison des habitant-es Surieux avec deux femmes victimes d'une agression alors qu'elles tentaient de déloger des dealers, puis un groupe

Accueilli par le maire Renzo Sulli sur la place Beaumarchais, Gérard Collomb, alors ministre de l'Intérieur, a échangé avec les habitant-es, comme ici à la Maison des habitant-es Surieux, pour prendre le pouls de la vie sur le quartier.



d'habitant-es : *"Ecole, formation, emploi, rénovation urbaine... cette reconquête est un cercle vertueux qu'il faut créer, on va essayer de le faire ensemble"*, a dit l'ex-ministre.

L'annonce de renforts marque peut-être le début de ce cercle.

LJSL

Stationnement >> Zone bleue

L'heure du bilan

Un an après son lancement, comme les élus s'y étaient engagés, une évaluation de la zone bleue est en cours. Une réunion bilan devrait avoir lieu en décembre.

Le périmètre de l'expérimentation est-il bon ? Les jours concernés, du lundi au samedi, les horaires, de 9 h à 17 h, la durée de stationnement autorisée, de 1 h à 1 h 30 selon les rues, sont-ils adaptés ? Des questions auxquelles l'évaluation de la zone bleue pilotée par la Métropole en lien avec la Ville, et conduite par le cabinet Egis, devrait apporter des réponses. Elle a pour but de tirer les enseignements de l'expérimentation qui intéresse fortement la Métropole par son aspect innovant — stationnement réglementé et gratuit —, susceptible d'être reproduit sur le territoire.

Vers une extension ?

La démarche devrait aboutir à des recommandations pour permettre d'atteindre l'objectif initial du dispositif — une meilleure rotation du stationnement à proximité

des commerces et services —, tout en réduisant ses impacts éventuels. *"Nous avons fait le choix d'une expérimentation pour nous donner le temps de l'analyse avant, éventuellement, d'adapter ou d'étendre le dispositif"*, explique Daniel Bessiron, adjoint aux déplacements. Qui retient *"plutôt une satisfaction des usagers une fois le dispositif intégré"*.

L'évaluation comprend des enquêtes d'occupation et de rotation, une enquête de terrain pour observer les pratiques et comprendre le fonctionnement du stationnement. Des entretiens avec la police municipale, des commerçant-es et riverain-es, sont aussi prévus pour recueillir leurs ressentis et éventuelles propositions d'amélioration.

LJSL



> Enquête

Zone de circulation restreinte

Jusqu'au mercredi 21 novembre, 18 h, vous pouvez donner votre avis sur le site Internet de Grenoble-Alpes Métropole sur le dossier d'étude et du projet d'arrêt de



création d'une zone à circulation restreinte (ZCR) pour les véhicules de transports de marchandises, utilitaires légers et poids lourds. Le projet est consultable aussi en version papier et sur bornes informatiques à l'accueil mairie, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h.

avocat

Permanences gratuites en mairie, de 9 h à 12 h, samedis 17 novembre et 8 décembre. Prendre rendez-vous le plus tôt possible dès le lundi suivant chaque permanence : service accueil mairie (04 76 20 63 00), lundi au vendredi, 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h.

don du sang

L'association Le sang pour tous organise sa dernière collecte de l'année le mercredi 21 novembre, de 16 h à 19 h 30, au restaurant scolaire Paul-Langevin (15, rue Missak-Manouchian).



INÈS

Utilisatrice du Bureau de l'information et de l'initiative jeunesse (Bijj)

Elle se déplace au Bijj depuis plusieurs années avec beaucoup d'enthousiasme. *"C'est un endroit très fréquenté, il y a des jeunes des moins jeunes. Le concept est top ! J'ai l'impression d'être chez moi, je connais bien l'équipe, je m'entends bien avec eux. Ils sont à l'écoute, ils t'aident sur toutes les demandes : travail, recherche de logement ou pour remplir des papiers... Quand on en a besoin, ils sont là !" Et Inès l'a bien compris en sollicitant le Bijj à de nombreuses reprises : "Je suis en formation pour devenir assistante dentaire et ils m'ont aidée pour trouver des patrons !" Une aide précieuse, et bien plus. "Je n'ai pas d'ordinateur, pas d'imprimante, quand j'ai besoin d'imprimer quelque chose, je viens ici. Le Bijj, c'est la famille !" Une grande famille "Il y a une ambiance agréable. On peut échanger avec des jeunes qu'on ne connaît pas. On s'aide entre nous."*

Jeunesse >> Tempête de cerveaux

Alors on se lance ?

Organisées par le service autonomie, les soirées "Tempêtes de cerveaux" réunissent les jeunes autour d'une table du Bijj pour discuter ensemble des projets à élaborer.

Chaque année des projets s'écrivent lors de ces soirées. Il y avait eu le voyage autour du street art en direction de Berlin... Et tous les autres. Mais il y a aussi des projets qui naissent de partenariats avec les équipements de la Ville (Maison des écrits, Dcap, réseau des bibliothèques) ou la MJC Desnos, de la collaboration avec l'auteur et comédien



Insa Sané entouré de nombreux jeunes venus le rencontrer au Bijj.

Insa Sané, en résidence à Echirolles. Et il était question pour les jeunes de répondre à une question difficile : "Quels types de projets voulez-vous monter : danse, théâtre, vidéo, photo, chanson..."

Alors charge à Insa Sané d'aborder le sujet différemment. "Il faut travailler sur des projets pour montrer et donner envie de savoir qui vous êtes. Il faut exister et montrer son talent." Et les débutants sont acceptés ? "Un débutant, c'est juste quelqu'un qui n'a pas essayé. Il faut qu'il y ait un début !" Alors prêtes à se lancer ? Plus d'informations au Bijj ou au 04 76 22 48 12.

MB

Risques industriels >> Campagne d'information

Pour se tenir prêt !

Comme 409 autres communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Echirolles est située à proximité d'un des 122 établissements industriels susceptibles de présenter des risques majeurs. Et à ce titre, comme 2,7 millions d'habitant-es de la région, vous avez été ou allez être destinataire d'un document d'information et de prévention adressé par courrier par la préfecture. Cette campagne, renouvelée tous les cinq ans, constitue une obligation réglementaire. Le document vous permettra de mieux connaître les risques auxquels vous pouvez être exposé, les mesures prises pour éviter les accidents sur les sites concernés, les modalités d'alerte mises en œuvre et surtout, les bons réflexes à adopter en cas d'accident. Des consignes, faciles à retenir, résumées sur un magnet que vous pouvez placer sur votre réfrigérateur pour permettre à tous les membres de la famille de les consulter régulièrement, et donc de les intégrer plus aisément. N'hésitez pas à en parler autour de vous !

Vous avez été ou allez être destinataire d'un document d'information sur les risques majeurs industriels pour adopter les bons réflexes en cas d'accident.



Echirolles est dans le périmètre d'information des entreprises Vencorex, de Le Pont de Claix, et Arkema Jarrie, concernant les risques industriels majeurs.

> 50 ans de l'hôpital Sud

L'Histoire en marche

Un demi-siècle que l'hôpital Sud est présent sur le territoire. Et ça en fait des choses à dire, des évolutions à commenter. Une histoire que connaît bien le professeur Saragaglia, professeur des universités et praticien, qui y fut étudiant en 1973, avant de devenir interne

De son inauguration en 1968 à aujourd'hui, l'hôpital Sud a beaucoup évolué, et s'est inscrit autant comme un équipement de proximité, une école, qu'un centre hospitalier de pointe.

c'est de montrer les racines par lesquelles nous sommes nés". Il rappelle que "nous sommes un

Chu où les activités de recherche, d'enseignement et de soins restent importantes. On garde une âme de proximité. On est un lieu où les gens se connaissent, et pour les patients d'Echirolles, c'est un hôpital qui leur appartient". Une proximité que le maire souligne : "La ville de proximité et des courtes distances que



Le maire Renzo Sulli, présent lors des 50 ans de l'hôpital Sud, a souligné sa réputation et son identité en direction du sport et de l'homme en mouvement.

puis chef de service des urgences en 1990. "En cinquante ans, l'hôpital Sud a évolué de manière extrêmement positive. A la fin des années 80, il y avait un risque de fermeture. Dans les années 90, un projet innovant sur l'homme en mouvement a été défendu par le directoire de l'époque. Je crois que l'avenir nous réserve encore beaucoup de choses satisfaisantes." Des points positifs soulignés par Monique Sorrentino, nouvelle directrice, qui salue la "solide réputation sur les plans national et international", grâce notamment à "des recherches de haut niveau, des prouesses médicales et des organisations innovantes". Le maire Renzo Sulli, présent lors de l'anniversaire, a également signalé le

nous développons depuis des années passe par des services médicaux à deux pas de chez soi. Nous pouvons être satisfaits du devenir de l'hôpital Sud."

MB

+ d'INFOS

» 50 ANS, EN QUELQUES DATES

- 6 janvier 1968 : inauguration
- 1973 : installation d'un pavillon de psychothérapie
- 5 décembre 1988 : première mondiale, naissance de Laure, 2,9 kg, bébé issu d'un embryon conservé à -170°
- 1995 : arrivée de la médecine du sport
- Mai 2004 : ouverture du centre gérontologique Sud
- Septembre 2005 : l'imagerie de l'hôpital Sud s'enrichit d'une IRM, avec un nouvel accueil
- 15 novembre 2007 : inauguration de la plateforme ambulatoire d'orthopédie/rhumatologie
- Janvier 2011 : ouverture du scanner de l'hôpital Sud
- Janvier 2018 : inauguration du nouveau centre de gérontologie Sud
- Mai 2018 : première pose de prothèse de genou avec le système de chirurgie assistée par bras robotisé Mako en France

> Le chiffre

68 L'hôpital Sud est inauguré pour les Jeux olympiques de Grenoble.

fait que "cet établissement possède une réelle réputation et une identité en direction du sport et de l'homme en mouvement."

"Une âme de proximité"

Le docteur Jean-Jacques Banihachemi, responsable des urgences de l'hôpital Sud, explique que "l'importance d'un anniversaire

> Jean-Jaurès

Les Epicureuils, une Amap qui fonctionne

Lancée en 2015 par trois habitantes du quartier, l'Amap Les Epicureuils a pris son rythme de croisière. Et le principe continue de séduire de nouveaux adhérent-es.

Quand elles ont créé l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Les Epicureuils avec une amie, en 2015, à Jean-Jaurès, Sandra Djeradi et Raphaële Barnier avaient deux objectifs : "Proposer aux habitants du quartier un lieu de distribution de proximité, et un temps créateur de lien social", dit Sandra. Depuis, une trentaine d'adhérent-es ont souscrit au principe d'une Amap — payer en avance, à un juste prix, les produits d'un producteur pour lui assurer un débouché et un revenu régulier — et à celui d'un lieu de rencontre et d'échange.

Entre échange et transparence

"Nous communiquons beaucoup avec nos producteurs et nos amapiens. Il y a de l'échange et de la transparence", confirme Sandra, même si elle souhaite toujours plus de participation et de rencontre. A ce titre, les portes ouvertes ont dû la combler.



Les habitant-es se sont pressés à l'auberge de jeunesse lors des portes ouvertes pour découvrir le fonctionnement de l'Amap et les produits proposés.

Habités et curieux se sont pressés dans la salle mise à disposition par l'auberge de jeunesse pour obtenir des renseignements auprès des deux référentes ou des cinq producteurs de l'Amap. Et découvrir les produits bio et locaux livrés chaque semaine : fruits, légumes, volailles, fromages, miel, confitures, œufs, farines... De bon augure pour la suite.

LJSL

Contacts : auberge de jeunesse, 10, avenue du Grésivaudan, distribution le mardi, de 18 h 30 à 19 h 30, epicureuils@orange.fr

> Déchets

Le tri en plus

Un projet de prévention des déchets avec une priorité donnée sur le périmètre des écoles élémentaires et maternelles, périscolaires, restaurants scolaires, cuisine centrale, vise à améliorer la question du tri, mais également la réduction de la quantité de déchets, et à favoriser le réemploi. Suite au diagnostic déchets effectué sur des sites pilotes, les tests en cours ont ciblé le tri sélectif avec différentes actions comme la pose d'une signalétique ou l'ajout de poubelles. Des temps de formations avec les agents ont été également organisés. De nouvelles actions sont prévues dans le courant



de l'année sur les sites pilotes, avec la volonté d'appliquer, à terme, le dispositif à l'ensemble des équipements scolaires.

> Déchèterie mobile

Expérimentation aux Essarts

Fin octobre, l'association AGIL, avec la Ville, la Métropole, l'Opac 38 et la SDH, a organisé une opération "nettoyage d'automne" aux Essarts. L'objectif était de sensibiliser



les habitant-es à la gestion et la valorisation des gros déchets, en promouvant le réemploi et les échanges entre voisins. Un broc'échange était proposé. La Métropole était également présente pour tester sa déchèterie mobile, un nouveau dispositif de proximité permettant aux habitant-es de déposer leurs gros déchets, équipements électriques ou électroniques, déchets toxiques, cartons et mobiliers dans des conteneurs au pied de leur immeuble. Une solution expérimentée par la collectivité et les bailleurs sociaux pour lutter contre les dépôts sauvages, améliorer le cadre de vie.



PLUS DE
25
PROGRAMMES
IMMOBILIERS
EN ISÈRE

Sans apport...

Devenez propriétaire sans risque !

GRÂCE À NOS 3 GARANTIES

① Revente ② Rachat ③ Relogement

04 76 68 38 60
isere-habitat.fr

isère
habitat

Evade : une journée enjouée

Plus de 600 personnes, venues de l'ensemble des quartiers de la ville, ont participé à la journée ludique organisée par Evade, au centre de loisirs Picasso. Une réussite qui a réuni enfants, parents et animateur-trices autour de nombreux jeux (cartes, rôles, escape game, jeux en bois...) et de moments de partage.



Mobilité internationale

Un AAAMI pour la vie

Dominique Diaféria, 26 ans, a passé quatre mois en Finlande dans le cadre d'un service volontaire européen (SVE) avec l'Association pour l'accompagnement des actions de mobilité internationale (AAAMI).



A Loimaa, Dominique a notamment été chargé de l'animation des deux lieux culturels de la ville, le musée et le parc, lieu d'expo, de concert, de partage... Une magnifique expérience.

Et s'il avait un conseil à donner aux 18 à 30 ans qui n'ont pas les moyens de partir à l'étranger, ni de projet établi, ce serait le suivant : "N'hésitez pas à pousser la porte de l'AAAMI. On vous accueille sans jugement, avec bienveillance. L'association vous aide à construire votre projet." "Un support, un soutien", dont Dominique témoigne avec enthousiasme. "Je n'ai pas pu partir durant mes études. C'est resté dans un coin de ma tête. Et quand l'occasion s'est présentée, je l'ai saisie. C'était le moment ou jamais, j'avais envie de m'impliquer, de me sentir utile, de vivre une expérience..." Il se tourne alors vers l'AAAMI et Audrey Perron, sa responsable. "Elle m'a accueilli à bras ouverts. Nous avons échangé sur mes envies, puis m'a proposé d'aller en Finlande sur un projet de développement culturel à Loimaa, au sud-ouest du pays", explique celui qui voulait partir dans un pays chaud ! Une fois l'appréhension passée — "L'AAAMI nous accompagne toujours" —, et les barrières culturelles et de la langue franchies, Dominique s'est épanoui. "Je suis sorti de ma zone de confort, j'ai appris à mieux me connaître", assure celui qui s'est aussi "donné un nouvel élan". Alors, convaincu-es ?

LJSL

> Lotos
Quine !

La saison a démarré. Ces rendez-vous ludiques, familiaux, entre ami-es, se déroulent à la salle des fêtes, les vendredi et samedi, à 20 h 30, dimanche et exceptionnellement le lundi 22 avril, à 14 h 30.



Novembre : samedi 17 et dimanche 18, badminton ; samedi 24, comité de gestion du boulodrome ; dimanche 25, association des Franco-tunisiens.
Décembre : samedi 1^{er}, rugby ; dimanche 2, tennis de table ; samedi 8, cyclisme ; dimanche 9, association des Franco-tunisiens ; vendredi 21, rugby ; samedi 22, basket ; dimanche 23, judo ; samedi 29, handball ; dimanche 30, handisport.

Offrez vous
un coin de ciel bleu !

**Ci-EL
-AL-TO**

Votre résidence à Échirolles

Du T2 au T5
à partir de

98 000€^{TTC*}
garage compris

www.sdaccess.fr

Tél. 04 81 97 45 00

34, avenue de Grugliasco BP 128 - 38130 Échirolles



SDaccess
L'accession à votre mesure

avec Lucile Alexandre

La recherche au féminin

📦 Aujourd'hui, seulement 28 % des chercheurs et chercheuses sont des femmes. En Europe, 89 % des hautes fonctions académiques sont occupées par des hommes, et seuls 3 % des prix Nobel scientifiques ont été attribués à des femmes. Une sous-représentation féminine qui a un impact direct sur leur moins bonne prise en charge. Lucile, entrée à l'Institut Curie après une prépa à Nantes et quatre années en physique fondamentale à l'ENS Cachan — où *"je me suis un peu perdue"*, reconnaît-elle —, est une parfaite illustration de l'importance de la présence des femmes dans la recherche. Elle a été récompensée pour son travail sur la pré-éclampsie, pathologie qui touche 2 à 7 % des femmes enceintes et entraîne de nombreuses complications, voire leur décès ou celui de leur enfant. Son objectif était de descendre à l'échelle moléculaire pour détecter le plus tôt possible la présence dans le sang de la mère des facteurs de croissance sFlt-1 et PlGF, corrélés à l'apparition des symptômes. Le but est de diminuer leur ratio pour soulager la mère. *"Nous avons obtenu des résultats très intéressants"*, se félicite Lucile, dont les travaux vont se poursuivre... mais sans elle ! *"J'ai envie de passer la main, de laisser la place à de nouvelles idées, de nouvelles approches."*



📦 Cette jeune chercheuse originaire d'Echirolles a été récompensée par la Fondation L'Oréal et l'Unesco en faveur des femmes et des sciences pour son travail sur la pré-éclampsie chez la femme enceinte.

Au plus loin qu'elle s'en souvienne, Lucile a toujours souhaité *"donner les compétences [qu'elle a] aux autres"*. Une manière *"de s'inscrire dans quelque chose de plus grand que moi"*, résume la jeune femme de 28 ans, doctorante au prestigieux Institut Curie, en cotutelle avec le Laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes de Toulouse. De quoi *"pouvoir dire que j'ai agi"*, avec le sentiment *"d'avoir transmis quelque chose de complet"*. Une quête d'aboutissement qui l'anime depuis le plus jeune âge. *"J'ai toujours été intéressée par les sciences, la logique, les réponses sûres"*, dit-elle. Elle a trouvé une première reconnaissance à travers l'attribution du prix de la Fondation L'Oréal-Unesco encourageant l'engagement des femmes en sciences.

Le gène de l'échange

📦 Des valeurs d'échange, de partage, qui constituent effectivement l'ADN de celle qui se réjouit *"d'avoir toujours été très bien entourée durant [son] parcours"*. Lors de son année d'histoire et de philosophie des sciences, une *"année géniale"*, où elle a pu *"mieux comprendre comment et pourquoi se sont construites les sciences"*. Durant son *"année de pause"*, à Houston, aux Etats-Unis, auprès d'un attaché scientifique, grâce auquel elle a pu rencontrer des astronautes et universitaires. Durant sa thèse enfin, où elle ne s'est *"pas mis de frontières"*, et a collaboré avec des médecins, chimistes, biologistes... *"De superbes rencontres. On se construit au contact des gens, j'en ai toujours besoin."* Raison pour laquelle elle souhaite désormais partir un ou deux ans en post-doc à l'étranger pour *"mieux comprendre la logique de la démarche des chercheurs dans d'autres pays"*, avant de revenir en France pour *"continuer à apporter sa pierre à l'édifice"*.

LJSL



"On se construit au contact des gens, j'en ai toujours besoin."

Rencontre >> **Non-violence**

Une semaine pour plus en parler

Lancée en 2014 à Echirolles par le collectif Agir pour la Paix, la Journée de la non-violence a pris cette année une autre dimension. *"Jeunes et associations avaient envie d'avoir plus de temps, de visibilité, pour montrer ce qu'ils font, pour partager, débattre et échanger leur expérience"*, explique



La Semaine avait déjà un emblème, une main devant laquelle posent élu-es et organisateurs du Forum. Elle a désormais un hymne créé par de jeunes artistes de l'agglomération.

Annick Bousba, directrice de la MJC Desnos. Voilà pourquoi la Journée a laissé place à une Semaine, inaugurée par un Forum des initiatives jeunes, samedi 29 et dimanche 30 septembre, à Echirolles.

Un Forum des initiatives jeunes a ouvert la Semaine de la non-violence, fin septembre. Objectif, offrir plus de place et de visibilité à la mobilisation des jeunes.

De la place pour tous et toutes !

Une douzaine d'associations venues de la région — BatukaVI, One luck, Associajeunes, Marilla, Vie et partage, Hope... —, mais aussi du Danemark ou de Belgique, étaient présentes. L'occasion de se rencontrer et d'échanger collectivement. *"Il y a au sein du collectif des associations qui n'ont pas les mêmes activités ou centres d'intérêt, résume Mayare Bouhafs, coordinatrice du collectif. L'idée était de faire de la place pour tout le monde."* Un temps de présentation a permis à chaque association de mieux se faire connaître, et un temps de débat d'échanger sur la confiance accordée aux jeunes. Présent lors de l'inauguration, Pierre Labriet, adjoint à la jeunesse, a réaffirmé celle donnée par la Ville, partenaire de la manifestation pour la première fois à travers la direction jeunesse : *"La Ville soutiendra toujours la possibilité donnée aux jeunes de prendre des responsabilités, de s'engager pour la société."* Cette Journée, devenue Semaine, en est un bel exemple.

LJSL

Emploi >> **Mission locale**

Coup de pouce au parrainage

En une heure trente d'ultimatum au Soccer 5 d'Eybens, dix filleul-es et leurs parrains-marraines ont fait plus ample connaissance. Au-delà de l'activité, c'était l'occasion *"d'échanger des conseils, des informations du monde du travail et les codes de l'entreprise, de partager des réseaux, de valoriser le profil et les projets professionnels de chaque jeune"*, résume Gwenaëlle Hamon, de la Mission locale Sud Isère. Ce "parrainage dating", en clôture d'un module Coup de pouce vers l'emploi-Vecteur sport, a manifestement séduit, facilitant les interactions, une reprise de confiance en soi si nécessaire, donc l'accompagnement de trois à six mois qui sera mis en œuvre. Provenant de divers secteurs d'activité publics ou privés — sport, industrie, médicosocial, ressources humaines, coachs professionnels, intérim, Medef —, les acteur-trices du monde économique ont livré leurs parcours, leurs expériences. Des chartes d'engagement ont été signées par les binômes de filleul-es et parrains-marraines. A refaire !

JFL

Acteur-trices du monde économique, vous souhaitez participer à cette dynamique, rejoignez le réseau de parrainage de la Mission locale Sud Isère : 31, rue Normandie-Niëmen, 04 76 23 67 80.



SÉBASTIEN TAMINI

Etudiant lauréat

En BTS conception et réalisation en chaudronnerie industrielle au lycée Gaspard-Monge à Chambéry, après avoir réussi son bac professionnel technicien



en chaudronnerie industrielle au lycée polyvalent Pablo-Neruda à Saint-Martin-d'Hères, cet étudiant échirollois de 18 ans est l'un des lauréat-es

du concours général des lycées et des métiers 2018, une compétition nationale prestigieuse aux 271 éditions.

"C'est mon professeur d'atelier, Florent Rocher, qui a proposé de m'inscrire..."

Lorsque le troisième puis le deuxième ont été appelés dans ma filière, je me suis dit que c'était sûrement une erreur, j'étais premier prix !" Ce passionné des métiers manuels "bricole énormément" avec son papa, tourneur-fraiseur en mécanique générale. Ils viennent de restaurer entièrement une Ford B de 1933. Le concours général aura été "une super expérience", dit Sébastien. Qui voit plus loin : "J'essaie de me projeter. J'envisage une licence professionnelle après le BTS, et pourquoi pas une école d'ingénieur."



Au terme de la rencontre, des chartes d'engagement ont été signées par les binômes de filleul-es et parrains-marraines.

3 questions à

Eliane Viennot

Professeure de lettres, historienne

Après *Non le masculin ne l'emporte pas sur le féminin*, son dernier ouvrage *Le langage inclusif : pourquoi, comment* détaille notamment "les meilleures alternatives au langage sexiste". Eliane Viennot nous rappelle les enjeux et avancées d'une langue égalitaire.

A quelle époque s'impose la "masculinisation" de la langue française, à l'encontre même de ses ressources et d'usages ?

"La masculinisation de la langue française a commencé à la fin du Moyen âge, sous l'influence de la classe lettrée sortie de l'université de Paris. Mais les transformations qu'elle a imprimées à la langue n'étaient sans doute pas délibérées : ces hommes qui dominaient la parole publique ont simplement infléchi la langue à leur usage. Au XVII^e siècle, au contraire, on voit chez des grammairiens proches du

pouvoir un désir délibéré de la transformer, et chez d'autres ou dans le public des contestations. L'étape décisive a été la scolarisation primaire obligatoire, à la fin du XIX^e siècle : on a alors éradiqué les usages égalitaires anciens, tout comme les langues régionales."

Sur quels enjeux bute aujourd'hui l'engagement d'une langue égalitaire, malgré des initiatives de plus en plus nombreuses ?

"La reféminisation de la langue progresse tous les jours depuis les années 1970, même si on ne s'en rend pas



compte, parce que l'égalité progresse. La plupart du temps, les conservateurs font le gros dos, refusent d'appliquer les directives gouvernementales, etc. Mais parfois on passe des caps, comme en 1997, lorsque des femmes ministres ont été assez nombreuses pour exiger qu'on les nomme au féminin. Ou comme l'année dernière, quand l'écriture inclusive est arrivée sur le devant de la scène avec le premier manuel scolaire à l'intégrer. Alors des gens crient au loup. Mais ils ne

font que retarder un mouvement irréversible."

Existe-t-il un projet d'officialisation des nouvelles pratiques égalitaires ?

"Non. Si l'Académie française était au service de la nation, elle ferait des propositions éclairées. Mais elle n'abrite aucun linguiste, et le pouvoir ne lui donne aucune feuille de route — alors que nos impôts la financent. La société civile se débrouille donc sans elle, sans lui. Aujourd'hui, nous connaissons les solutions, d'où les progrès rapides de cette dernière année. Les médias, les maisons d'édition, les communicant-es, les industriels... ne peuvent pas se permettre, eux, d'être à la traine pendant des décennies. Les meilleures solutions vont s'imposer en quelques années."

Les meilleures solutions vont s'imposer.

Propos recueillis par JFL

festival

> Solidarité internationale Echanges et animations

Un concert démarrera les animations du collectif échirollois du Festival des solidarités : Georgia Motherland interprétera des chants sacrés et traditionnels de minorités du Proche et Moyen Orient, mardi 20 novembre,



à 18 h 30, à l'auberge de jeunesse, 10, avenue du Grésivaudan (10 €). La rencontre des associations humanitaires et de solidarité internationale auprès des classes du lycée professionnel Thomas-Edison — exposi-

tions, échanges — aura lieu le jeudi 22 novembre. Une table ronde enfin, mardi 27 novembre, à 18 h 30, à la Maison des associations, place de la Libération, abordera le "visa humanitaire" de la législation européenne et les droits des migrants. Guy Caussé, de Médecins du monde, et l'Association de parrainage républicain pour les demandeurs d'asile et de protection animeront le débat.

participation

> Projets sociaux de territoires Elaboration partagée

Dans le cadre du renouvellement des projets sociaux de territoires (ex-contrats de projets) pour la période 2019-2022, le CCAS organise un cycle de rencontres dans les Maisons des habitant-es (MDH), de 18 h à 19 h 30 : mercredi 21 novembre, Surieux ; jeudi 22 novembre Village Sud ; mercredi 28 novembre Anne-Frank/Les Granges ; jeudi 29 novembre Ponatière ; mardi 4 décembre Ecureuils/Centre-Est. Aux côtés des élu-es, des comités d'usagers et usagères des MDH, les habitant-es sont convié-es à participer à cette réflexion.

animation

> Bien vivre à la Buclée Bal folk

L'association Bien vivre à la Buclée organise un bal folk avec le groupe P'tit DEJ, samedi 24 novembre, à 20 h 30, salle Robert-Buisson (34, avenue de la République), à la Frange Verte. Scène ouverte en fin de bal, apportez vos instruments ! Buvette et petite restauration sur place.



Tarif : 10 € (une boisson comprise), 8 € sur réservation avant le 20 novembre, gratuit pour les moins de 16 ans.
Contact : pichonher@gmail.com



L'Anru 2 en rout



>>> La rénovation urbaine des Villeneuves concerne les quartiers Essarts et Surieux ❶ ❷. Un projet qui s'est construit avec les habitant-es, avec des temps d'information ❸ ❹ ❺ ou à la Maison du projet installée à La Butte ❻. La coconstruction se poursuit, comme lors de la réunion du 23 octobre dernier ❼.



C'est un projet de grande ampleur que couvre le nouveau programme de renouvellement urbain. 408 millions d'euros seront investis dans les sept prochaines années sur trois sites — Echirolles, Grenoble et Saint-Martin-d'Hères —, dont 135 millions pour Essarts-Surieux.

Projet validé

Œuvre commune

Le projet est le fruit d'une importante dynamique de toutes les parties concernées — Villes, bailleurs et habitant-es —, qui a pesé au moment de la validation du projet.

Soulignées par le maire lors de la présentation du projet, "la participation active de tous et la qualité du travail mené vise à donner un nouveau visage à ce quartier, afin de garantir des meilleures conditions de vie pour nos habitant-es, au sein d'un nouveau quartier, un écoquartier populaire". Un important travail qui s'est fait grâce à la collabora-

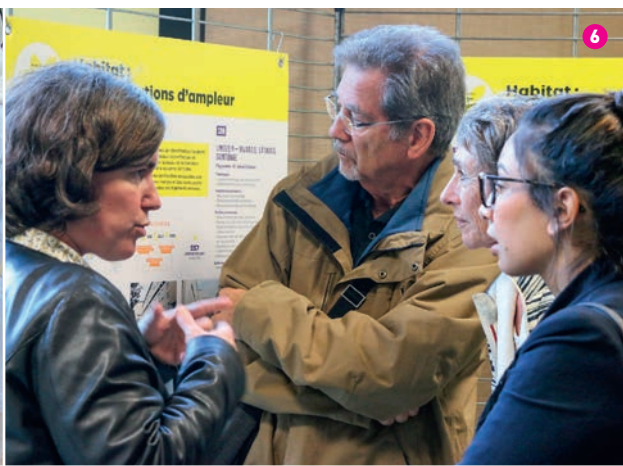
tion des habitant-es des quartiers par l'intermédiaire de nombreuses réunions. "C'est un projet structurant et innovant qui s'inscrit dans le cadre plus large de la Centralité Sud." Car c'est bien au sens large qu'il faut voir le futur du quartier, en intégrant les projets Atos ou encore Artelia.

Un important volet social

Sur Echirolles, cette deuxième phase de l'Anru va permettre la réhabilitation de 1 182 logements sociaux, soit 67 % du parc social, la démolition de 192 logements sociaux et la résidentiali-



e



sation de 685 logements : Maine, Convention, Rance, Ouessant, Surieux 1 et 2. Avec une participation à hauteur de 16 millions d'euros, la Ville investit fortement, notamment sur le volet social, avec le renforcement des Maisons des habitant-es, la création de nouveaux services de proximité comme l'installation de l'Agence du quotidien dans l'immeuble Ylis et Celestria, la restructuration de six équipements dans le quartier dont les écoles Jean-Paul-Marat et Cachin. Des engagements qui s'inscrivent aussi

dans une dynamique commerciale souhaitée et en faveur du volet emploi et insertion grâce à un dispositif unique important.

MB

Les temps de concertation et d'information se poursuivent.



PAROLE DES ÉLU-ES

Liliane Pesquet

Adjointe logement et habitat

"Anticiper au plus juste et au plus près des besoins"

"Les locataires du 7-9 Limousin prochainement démolit disposent d'une charte de relogement opérationnelle, concertée (établie en 2017). Les locataires concernés bénéficieront jusqu'à trois propositions de relogement adaptés à leurs besoins, ressources, d'un accompagnement individuel et d'une indemnité pour couvrir les frais liés au déménagement. Comment gérer la période intermédiaire ? Le souhait de déménager d'un immeuble plusieurs années avant le démarrage du processus de relogement, ne permet pas de bénéficier des avantages et de l'accompagnement

inscrits dans la charte de relogement mais correspond à des mutations simples et classiques auprès des bailleurs : SDH ou OPAC, location active et consultation sur Internet, la Métro, enfin service habitat de la commune. Si l'on considère les premiers relogements opérationnels, les habitants souhaitent majoritairement rester sur le quartier. J'ajoute que des logements privés peuvent disposer d'aides financières et techniques de la Métro et de la commune (mur/mur 2). Il convient de mobiliser les syndicats le plus possible."



Thierry Monel

Adjoint vie des quartiers, démocratie locale et politique de la ville

"Construire un projet social fort"

"Depuis le début, nous avons réussi un bon travail de coconstruction avec les habitants. Nous avons eu de nombreux échanges, des discussions, des désaccords aussi, par exemple avec le conseil citoyen, mais nous sommes parvenus à un vrai consensus. C'est une démarche qui n'est pas facile, mais nous l'avons fait, avec des temps de travail réguliers sur les volets urbain et social pour recueillir le plus d'avis possible. Je salue à ce titre l'implication des habitants, du conseil citoyen notamment. Aujourd'hui, la concertation va s'accélérer. Nous nous sommes mis d'accord sur les grandes lignes du projet. Nous allons continuer la

concertation avec les habitants. Nous allons aussi essayer d'élargir le nombre de personnes impliquées. L'objectif reste d'améliorer le cadre et les conditions de vie des habitants à travers un projet social fort, construit autour du projet éducatif dans les écoles, de l'accès aux droits dans les Maisons des habitant-es, de l'emploi avec le 1 % insertion, de la politique jeunesse, de l'action culturelle, mais aussi avec des mesures de tranquillité publique efficaces... Ce projet de renouvellement sera réussi, si le projet social est réussi."





L'Anru 2 en route

Aménagements

Les premiers travaux programmés

L'Anru 2 lancé, les chantiers vont, dès l'année prochaine, commencer à émerger.

Parmi les premiers éléments, deux équipements publics vont évoluer, avec notamment l'ouverture prochaine du pôle de services au 12, avenue des Etats-Généraux, accueillant la Maison pour l'égalité femmes-hommes, le centre de

2020. Un projet participatif autour des espaces récréatifs est en cours. Sur les espaces publics, les études opérationnelles pour la démolition de l'autopont et les aménagements de l'avenue des Etats-Généraux seront lancées,

avec des travaux envisagés sur 2020-2021. En ce qui concerne l'habitat, la démolition du 7-9, allée du Limousin est prévue pour la mi-2019 (le relogement des locataires est en cours). La démolition du 2, allée du Maine est programmée en 2020, avec un travail sur la charte de relogement dès 2019. Enfin, la résidentialisation des halls de

Beaumarchais est prévue en 2020, la réhabilitation des logements du Vivarais-Limousin prend date en 2020-2021.

MB



Le quartier du Limousin dont les montées 7-9 seront démolies.

planification familiale et l'Agence du quotidien. Aussi les études pour les travaux de l'école élémentaire Marat (rénovation thermique et accessibilité) vont démarrer en 2019, pour un début des travaux en

Emploi

L'insertion en avant

Intégré au projet, le dispositif 1 % insertion est un élément fort, unique, qui permet de réserver une enveloppe financière pour accompagner la qualification et le recrutement.

C'est sur l'ensemble du projet Anru 2 — Echirolles, Grenoble et Saint-Martin-d'Hères —, que ce dispositif est mis en place. Il vise à réserver 1 % de l'ensemble du budget des travaux à l'insertion et l'emploi. Les actions concernent le développement de plans de formation, la mobilisation des entreprises, les questions de mobilité pour les jeunes, des actions spécifiques pour les plus de 50 ans... "Les acteurs du projet avaient à cœur de mettre l'emploi au centre des préoccupations afin de permettre aux jeunes et aux moins jeunes une remise à l'étrier dans leur quartier, là

où se déroulera un certain nombre de grands travaux, et auxquels ils participeront", explique le maire. Avec un objectif d'un minimum de 200 bénéficiaires par an, le dispositif est ambitieux. "On sait que les questions d'accès à l'emploi et de revenus des familles sont majeures dans ces quartiers, et il nous fallait imaginer quelque chose d'innovant pour être plus efficaces que par le passé." Au sein de la Métropole, un médiateur-emploi sera chargé de la mise en relation des entreprises et des candidats.

MB



Habitat, une intervention ambitieuse

52,8 millions d'euros investis



192 logements sociaux démolis

1 182 logements sociaux réhabilités

723 logements privés potentiellement réhabilités

685 logements résidentialisés

TÉMOIN

Marouf Liady Président de l'association des habitants du Gâtinais

"La situation sur le quartier est compliquée en termes de sécurité, c'est vraiment difficile pour les habitants. Ils attendent avec une réelle impatience la démolition des 3 et 3bis, allée du Gâtinais. Ça devrait apporter plus de clarté, même si ça n'apporte pas une solution immédiate. Le projet de renouvellement peut permettre d'améliorer grandement la situation. La réhabilitation des logements peut également faciliter la baisse du coût des énergies pour les

habitants, car les bâtiments vieillissent. Les gens espèrent aussi pouvoir bénéficier de plus de confort. Aujourd'hui, il y a une vraie attente, même si les habitants ont toujours du mal à y croire vraiment. Ils attendent que ça se réalise. Le projet est en route, et nous sommes programmés pour 2021-2022."





ieuse

Economie

Une dynamique commerciale

Restructuration du marché, installation d'un espace commercial et lien avec les activités existantes, le projet pense aussi commerce de proximité.

Transférée de l'autre côté de l'avenue des Etats-Généraux, réorganisée et sécurisée, la place du marché sera renforcée sur le quartier. Avec un espace d'achalandage repensé, une circulation piétonne plus aérée et un nombre de commerçants non-sédentaires conservé. Aussi une nouvelle polarité commerciale est prévue, visible, accessible et connectée au flux de l'avenue des Etats-Généraux. Plusieurs locaux seront installés pour répondre aux besoins des habitant-es.

Une cohérence globale

Située en cœur de quartier, cette polarité commerciale sera en lien avec le marché, le nouveau pôle médical, la pharmacie. Le projet



Le marché, aujourd'hui devant La Butte, sera transféré, reconfiguré et sécurisé.

prévoit également de s'appuyer sur l'économie sociale solidaire et associative pour développer de l'activité. Une cohérence globale complétée par le développement des liens avec les grandes entreprises et activités situées

à proximité, comme Atos, Artelia, Grand'place ou la clinique des Granges, pour pousser les dynamiques.

MB

TÉMOIN

Savine Bernard Conseil citoyen Essarts-Surieux

"C'est un projet intéressant, sur lequel nous avons un avis plutôt favorable. Mais le renouvellement ne sera réussi que si la tranquillité est de retour pour le confort de tous et pour pouvoir attirer de nouveaux habitants. Nous croyons en l'Agence du quotidien pour améliorer la relation entre bailleurs et locataires. Il faut aussi penser aux copropriétés, encourager la valorisation, avec l'isolation par exemple. Sur la résidentialisation, les avis sont partagés : on ferme certains secteurs et on parle d'ouverture du quartier. Enfin,

nous avons eu des garanties sur la non-reconstruction de logements, la préservation des espaces verts, le maintien des loyers après rénovation... Nous veillerons à ce que les engagements soient tenus, nous serons la mémoire de ce qui a été dit, et nous invitons tous les habitants à venir nous rejoindre pour s'informer, participer et finaliser le projet."



TÉMOIN

Nicole Habitante de la place Beaumarchais

Nicole, comme d'autres habitant-es du quartier, n'a pu assister à tous les temps de concertation qui se sont tenus depuis le démarrage du projet de renouvellement, il y a six ans. Voilà pourquoi elle est venue participer au Forum citoyen organisé le 23 octobre, à La Butte. "Je suis venue chercher des informations sur le projet, notamment sur les futurs liens entre les Villeneuves de Grenoble et d'Echirolles, et avec

les projets Grand'place et Artelia, car ils font partie de notre quartier. C'est important d'avoir une vue d'ensemble. Cela permet de voir comment sera vécu le quartier." Ce qui ne l'empêche pas d'avoir un avis sur des points plus précis du projet. "Je ne suis pas convaincue par l'emplacement du marché et de la galette commerciale, explique-t-elle, mais j'apprécie les articulations plus faciles avec le centre-ville et entre les Villeneuves." A suivre.

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

Les tribunes de ce mois-ci portent sur le renouvellement urbain à Essarts-Surieux et au Village Sud.

> ECHIROLLES EN COMMUN

Renouvellement urbain, de la qualité de vie pour les habitant-es

L'un se termine, l'autre démarre. Alors qu'un temps festif est en projet pour début 2019 afin de célébrer, ensemble, la fin de la réhabilitation urbaine du Village Sud, la Ville a appris la validation par l'Anru du nouveau projet des Villeneuve, co-porté avec Grenoble, la Métro, la préfecture et les bailleurs.

Ce dossier, né en 2010, a été concerté avec les citoyen-nes, les associations, le Conseil citoyen depuis 2012 afin de répondre au mieux aux besoins des habitant-es. A l'issue de dix ans de travaux, ce projet changera durablement le visage des Essarts et de Surieux. 115 millions d'euros seront investis — par la Ville, la Métro, les bailleurs et l'Anru — pour la réhabilitation de 1 182 logements, plusieurs équipements publics dont 2 écoles, la MJC, la Butte, les MDH de Surieux et des Essarts, la construction de commerces de proximité, et la création d'aménagements de voirie et paysagers de toutes sortes. Rajoutons à cela l'ouverture prochaine d'un pôle de service comprenant un Centre de planification, la future Agence du quotidien et la Maison pour l'égalité Femmes/Hommes, sans oublier une réflexion autour des enjeux de sécurité du quartier. Ce projet d'ampleur qui a demandé la mobilisation de toutes et tous pendant des années sera bénéfique pour le quartier, mais il rayonnera également sur toute la ville.

Une ville attractive, aérée, où il fait bon vivre et qui favorise les services publics de proximité, c'est la ville que les élu-es ont contribué à forger et qui prendra une nouvelle dimension à l'issue de ce projet de renouvellement urbain. Les élu-es de notre groupe, qui ont toujours à cœur de répondre aux demandes des habitant-es et d'améliorer encore leur cadre de vie, saluent le travail réalisé.

Amandine Demore,
co-présidente du groupe

> GROUPE ECHIROLLES EN MOUVEMENT

Nous n'avons pas reçu le texte de ce groupe.

> FRANCE INSOUMISE, GAUCHE UNIE, SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE

Un renouvellement urbain pour l'avenir

L'enjeu d'un quartier en renouvellement urbain est de créer les conditions pour que l'avenir des habitant-es soit assuré sur le plan des services, du commerce, de l'école, des équipements publics, des déplacements, de la tranquillité publique, et évidemment, dans le domaine de l'emploi. Le quartier Essarts-Surieux représente à lui seul une petite ville, de Grand'place au pôle gare d'Echirolles. Nous nous inscrivons ici dans un temps long pour faire muter cet espace. Il n'est pas là question de jouer la montre, mais plutôt de se donner le temps pour modifier profondément ce quartier. Bien évidemment, les financements restent le nerf de la guerre, mais l'enjeu primordial est bien plus important : octroyer un dessein meilleur à tous, petits et grands, pour faire société. C'est la mission de la puissance publique pour les quartiers politique de la ville. Le sentiment d'appartenance à son quartier diminue les incivilités, et surtout, attire de nouveaux habitants envieux de vivre dans un écoquartier. Le quartier Essarts-Surieux doit se transformer autour du pôle gare et de la Centralité Sud. Aujourd'hui, ces territoires sont pour les dix prochaines années le berceau du développement économique avec le projet Atos-Artelia. L'attractivité de ces territoires offre un espoir d'amélioration du cadre de vie. Les commerces de proximité assurent leur rôle de lien social, de lieux de rencontre, et rendent des services aux habitant-es. Dans ce cadre, nous avons sollicité Epareca, spécialiste du commerce dans le cadre d'un renouvellement urbain, pour la création d'un pôle commercial. Ainsi, ils doivent nous accompagner dans l'élaboration d'un projet commercial en lien avec les commerçant-es et aux services des habitant-es. Les élu-es du groupe France insoumise sont attachés-es à défendre ces valeurs.

Alban Rosa,
président du groupe

> RASSEMBLEMENT NATIONAL

Les scandales se suivent et se ressemblent

Le Rassemblement national vient de saisir le procureur de la République de Grenoble concernant le nouveau scandale qui touche l'association Evade, subventionnée par la municipalité. Un récent rapport de la Chambre régionale des comptes révèle que le directeur de l'association a unilatéralement augmenté son salaire de 69 % sans modification du contrat de travail, ou encore qu'il bénéficie du remboursement de sommes allant jusqu'à 15000€ de frais chaque année en liquide sans justifier ses dépenses. Le système de magouilles mis en place depuis des décennies par la mafia échirolloise est désormais entre les mains de la justice ! Soyez certains de notre détermination pour vous défendre !

Alexis Jolly,
président du groupe

> ECHIROLLES FAIT FRONT

Nous n'avons pas reçu le texte de ce groupe.

> ECHIROLLES C'EST VOUS !

Urbaniser peut tuer !

Les intempéries de ce mois d'octobre 2018, et les quatorze personnes tuées dans les inondations de l'Aude nous rappellent combien l'imprudence peut conduire à des drames irréparables. Ce sujet des risques liés aux inondations, nous l'avions abordé il y a un an, en octobre 2017, au cours du conseil municipal où le Maire a fait voter une délibération pour demander à l'État d'assouplir les règles nationales, de réduire la largeur des bandes de protection des zones inondables le long des digues, pour pouvoir les urbaniser. Ces règles, ce sont celles mises en place après la tempête Xynthia, qui en février 2010 faisait vingt-neuf morts à La-Faute-Sur-Mer, et avait valu la condamnation du maire de cette ville pour homicides involontaires et mise en danger de la vie d'autrui, dans des maisons construites en zone inondable.

Nous avons évidemment voté contre l'assouplissement de ces règles, contre les dérogations demandées pour pouvoir urbaniser des zones dangereuses. Et nous avons posé cette question : "N'avons-nous rien appris des catastrophes qui se sont produites ?"

Laurent Berthet,
président du groupe

> EELV

Qui sait à Echirolles...

Combien d'enfants de CM2 ont quitté l'école publique pour entrer en 6^e au collège privé ? Le niveau de maîtrise de la nage en fin de cycle élémentaire ? Le nombre de séjours en classes de neige, vertes et de mer (écoles et classes) ? Le bilan de fonctionnement et d'utilisation de notre site de la Grande-Motte ? Et que dire de la participation citoyenne concernant l'Agenda 21 ? Son diagnostic, l'élaboration d'un plan d'actions, d'adaptation au changement climatique ? Pas de souci, "on se charge de tout (et de rien)".

Jean Frackowiak,
président du groupe

> ECHIROLLES POUR LA VIE

Une métropole apaisée

Je ne sais pas si vous pensez comme moi, mais une métropole apaisée ne consiste pas uniquement à faire rouler les automobilistes à 30 kilomètres/heure dans certaines voies de l'agglomération. Les radars pédagogiques font tristes mines dans plus de 90 % des cas.

Pour moi une métropole apaisée doit englober l'ensemble des faits et gestes de notre vie quotidienne lorsque nous sommes hors de chez nous. L'incivisme est un fléau national et peu de choses sont réalisées. Je suis donc allé voir le site internet de la Ville de Cannes qui a été pionnière en la matière et surtout écouter son maire qui a pris les problèmes à bras le corps. Nettoyage systématique des tags, condamnation des responsables de dégradation à réparer financièrement leurs actes d'incivilité dans le cadre de la procédure de transaction mise en œuvre par la ville, travaux d'intérêt général pour le compte de la mairie pour ceux condamnés par la justice (7400 heures en 2016). Les mesures sont nombreuses et les résultats sont là. La tolérance zéro ce n'est faire preuve d'intolérance.

C'est une évidence en démocratie, que lorsque la loi prévoit la punition d'une infraction, le Code pénal soit appliqué. Cela signifie que toute infraction doit faire l'objet de la répression. Et la punition doit s'appliquer à tout le monde. L'enjeu c'est le cadre de vie.

A bon entendeur ! Monsieur le Maire d'Echirolles.

Gilles Rosalia, pour le groupe
Echirolles pour la vie

>>>> Rencontrer vos élu-es sur rendez-vous

Renzo Sulli, maire 04 76 20 63 00
Permanence sur rendez-vous.

Thierry Monel, 1^{er} adjoint
Groupe Echirolles en commun, permanence sur rendez-vous.

Echirolles en commun

Laëtitia Rabihi, coprésidente du groupe, adjointe qualité du patrimoine, espaces publics, commande publique, ERP.
Sylvette Rochas, conseillère départementale, adjointe action sociale, solidarité, politique familiale, santé, petite enfance.
Daniel Bessiron, conseiller départemental, adjoint développement durable, déplacements, environnement, transition énergétique, eau, énergies, ondes électromagnétiques.

Liliane Pesquet, adjointe habitat et logement
Pierre Labriet, adjoint jeunesse, emploi, insertion, formation, prévention délinquance.

Amandine Demore, coprésidente du groupe, adjointe vie associative, Maison des associations, relations internationales, affaires générales, documentation, archives.

France insoumise, Gauche unie, solidaire et écologique 04 76 20 63 21

Alban Rosa, président du groupe, adjoint économie, économie sociale et solidaire, commerces, marché de détail. Permanence sur rendez-vous, mardi et vendredi, de 14 h à 17 h.

Groupe Echirolles en mouvement, 04 76 20 63 23

Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement, renouvellement urbain, implantation d'activités. Permanence le mardi matin.

Elisabeth Legrand, adjointe développement du sport, ressources humaines, informatique.

Rassemblement national 04 76 20 63 18

Alexis Jolly, président du groupe, conseiller municipal, alexis-jolly@hotmail.fr, Facebook : Alexis Jolly, Twitter : alexisjollyfn

Echirolles fait front 07 89 42 20 34

Christophe Chagnon, président du groupe echirrollesfaitfront.blogspot.fr

Echirolles pour la vie 06 62 87 02 04

Geneviève Desiron-Rosalie, présidente du groupe, conseillère municipale. Permanence (Gilles Rosalia) les premier et troisième jeudis du mois, de 10 h à 12 h et 14 h à 16 h (tous les 15 jours).

Echirolles c'est vous ! 07 87 37 03 01

Laurent Berthet, président du groupe, conseiller municipal. groupeECV@gmail.com

Europe Ecologie Les Verts

Jean Frackowiak, président du groupe.

Jacqueline Madrennes 04 76 20 63 30

Adjointe éducation, périscolaire, restauration, culture et travail de mémoire.

Top 3

1 Volley Le promu promet

Montées cette saison en Régional 1, les filles de l'AL Echirolles réalisent un bon début de saison avec 8 points obtenus sur 12 possibles. Un départ très encourageant qui pourrait donner lieu à une très belle saison. A suivre...



L'équipe 1 du Football Club d'Echirolles fait un début de saison tonifiant.

2 Short-track Détection nationale

Amélia Saitta (U11) et Thimoté Audemard (U15) ont participé à un stage du collectif "jeunes talents" au centre national d'entraînement en altitude de Font Romeu. Repérés à la suite de tests physiques et techniques pour les 10-15 ans à l'échelle des clubs et ligues, ces patineurs de vitesse du Cgale seront observés et conseillés par des cadres nationaux en vue d'intégrer l'équipe de France selon leur progression.



3 Montagne La grande évasion

Envie de ski de piste ou de fond, de randonnées en raquettes, de marche nordique ou en moyenne montagne, de gymnastique, de séjours et d'escapades culturelles conviviaux, rejoignez l'association Montagne évasion. Permanences à la Maison du sport (3, rue de la Liberté) le vendredi, 10 h à 11 h 30. Contacts : 04 76 09 46 53, www.montagne-evasion38.fr



Football

Six matchs, cinq victoires, un nul, en ne prenant que deux buts à Bourg-en-Bresse et Limonest. Du jamais vu au FCE. Une performance qui plaçait l'équipe 1 en tête du championnat régional 1, le 22 octobre. "La préparation estivale s'est bien passée, la plupart des joueurs se connaissent, le groupe est réceptif. On a travaillé, le jeu et la confiance se sont installés", égrène Stéphane Garcia. Le coach est satisfait, "la cohésion et la solidarité" s'expriment sur le terrain. Mais la saison est longue ! Les grosses cylindrées du championnat devraient monter en puissance. Reste qu'après deux saisons difficiles, la formation fanion du FCE montre "une belle

envie". Un constat "encourageant", ajoute Stéphane Garcia, qui ne tire aucun plan sur la comète. "Nous sommes de simples amateurs. Je mets l'accent sur le plaisir d'être et de jouer ensemble, la sérénité. L'investissement collectif prime sur les individualités. Dans des profils de matchs difficiles, nous trouvons les vertus et les ressources pour nous accrocher."

Erratum

C'est Anthony Martinez, de l'ALE judo, qui anime désormais les séances de reprise d'une activité physique pour tous et toutes, dans le cadre du projet Sport santé et du dispositif de coaching de trois mois du Département de l'Isère. Contact : echirolles-judo@laposte.net, 04 76 23 31 63

AGENDA

• **Handball N2 féminine** : Echirolles Eybens/Porte de l'Isère, sam. 17 nov., 20 h 30, gymnase R.-Journet à Eybens ; Echirolles Eybens/Montluçon, sam. 24 nov., 20 h 30, gymnase J-Vilar à Echirolles.

• **Water-polo N3A** : Echirolles/Givors, sam. 17 nov., Echirolles/Ondaine, sam. 1^{er} déc., Echirolles/Villefranche, sam. 15 déc., 20 h, Stade nautique.

• **Volley Régional 1 féminine** : Echirolles/Villeurbanne, sam. 24 nov., Echirolles/Peyrins, sam. 15 déc., 20 h, gymnase L.-Terray.

• **Football Régional 1** : Echirolles/Haut Lyonnais, sam. 24 nov., Echirolles/Montélimar, sam. 8 déc., Echirolles/Salaise-Sanne, sam. 15 déc., 18 h, stade E.-Thénard.

• **Rugby Promotion Honneur** : Echirolles/Touvet-Pontcharra, dim. 25 nov., 15 h, stade R.-Couderc.

• **Tennis de table** : N1 féminine Echirolles Eybens/Nîmes, N3 masculine Echirolles Eybens/Morières-lès-Avignon, sam. 1^{er} déc., 17 h, gymnase P.-Picasso.

• **Futsal Régional 1** : Echirolles Picasso/Civrieux, sam. 8 déc., Echirolles Picasso/Saône-Mont d'Or, sam. 15 déc., 16 h, gymnase L.-Terray.

• **Boules** : Coupes de Noël, 32 quadrettes 3^e et 4^e divisions (avec un joueur national), sam. 8 déc., 7 h 30 à 19 h, et dim. 9 déc., 7 h 30 à 12 h, boulodrome Tessaro-Chorier.

• **Boxe** : challenge féminin départemental de boxe éducative, dim. 9 déc., La Butte.



>>>>>> **Bienvenue** au club

Aux agrès du vent prend ses marques



L'association est installée depuis la rentrée dans sa nouvelle salle de la rue Picasso, à côté du collège. Un nouveau lieu, entièrement dédié, mieux adapté aux pratiques circassiennes, qui lui permet d'envisager "plus sereinement" son développement.

A lors bien sûr, tout n'est pas encore parfait : des aériens — des agrès pour la voltige — doivent être fixés au plafond, des pendrillons posés aux fenêtres pour pouvoir occulter la lumière du jour, un grand tapis installé au sol pour les acrobates... Mais dans l'ensemble, les adhérent-es de l'association commencent déjà à "adopter" leur nouveau lieu de pratique.

"Les enfants l'ont découvert avec des yeux grands ouverts, et les parents avec de grands « waouh ! », décrit David Martin, le professeur. C'est plus simple d'avoir une salle dédiée. Nous pouvons laisser le matériel en place. Ça facilite aussi les déplacements, les échanges entre professeurs..." En un mot, "ça ouvre des perspectives".

Gérer le développement de l'association

Une vision d'avenir partagée par Catherine Maulat, présidente de l'association. "Le fait de disposer de locaux dédiés permet de gérer comme on l'entend l'association en termes de développement. C'est plus simple, notamment pour la gestion du matériel, des déplacements..." Même si elle tempère : "C'est une année charnière, nous avons paré au plus pressé durant l'été en réalisant les travaux avec des adhérent-es pour pouvoir les accueillir à la rentrée. Nous verrons pour la suite." Mais déjà, la nouvelle salle a permis d'augmenter l'offre de créneaux en soirée, conformément aux attentes

des adhérent-es ; le bureau de l'association a pris place dans ses nouveaux locaux, et des liens ont été noués avec les associations du secteur lors de la fête du sport pour envisager de futurs partenariats. "Auparavant, nous étions limités par les salles, ce n'est plus le cas aujourd'hui", conclut la présidente.

Alors bien sûr, tout n'est pas encore parfait. Mais contrairement aux anciennes salles, tout est à sa place, rien ne dépasse. Les chaussures des enfants sont soigneusement rangées dans un meuble à l'entrée, le matériel disposé sur la mezzanine et dans les alvéoles, dont deux servent de vestiaire et d'espace pour le maquillage, la lumière pénètre, les volumes sont là. Pour le reste, tous et toutes en piste !

LJSL



Contact : 06 48 72 41 05,
auxagresduvent@hotmail.fr
auxagresduvent.fr



La parole à...



Jules et Eléa

Adhérent-es de l'association depuis respectivement six et neuf ans, Jules et Eléa, 17 ans, ont connu la salle André-Martin, et découvrent peu à peu celle de Picasso. De quoi pouvoir émettre un premier jugement sur leur nouveau "cocon". Et même si "l'espace est un peu plus étroit et que le plancher bois gêne pour les acrobaties, regrette Jules, elle est plus adaptée à la pratique du cirque, avec des rangements plus nombreux pour le matériel, ce qui pose moins de problèmes". "Il nous faut un peu de temps pour nous habituer", tempère Eléa. "Mais pour l'instant, c'est déjà très bien, on a enfin une salle à nous !", se réjouit-elle, avant de préciser : "Ce poteau-là, c'est moi qui l'ai repeint !" Signe que l'imprégnation est en train de se faire... Vivement la crémaillère !

130 >>>>

L'association compte plus de 130 adhérent-es.

6 >>>

Le nombre d'enseignant-es, dont cinq permanents.

Les jeunes et les professeur-es commencent à prendre leur marque dans cette nouvelle salle.

Arbitrage ou combat médiéval, tout est question de codes et de discipline.

> Rugby
Benoît Rousselet



La même passion

Dès l'âge de cinq ans au club d'Echirolles, Benoît Rousselet fait aujourd'hui, vingt ans plus tard, sa première saison en Pro D2 en qualité d'arbitre. Une passion venue presque par hasard. "A 16 ans, on est obligé d'arbitrer sur des triangulaires. Ça m'a plu et j'ai passé les examens fédéraux." A 18 ans seulement, il obtient son diplôme d'arbitre fédéral. Son parcours laisse déjà moins de place au hasard. "A partir de la Fédérale 3, on est évalué sur chaque match. Suivant nos performances, on peut monter de division." Et les performances ont plutôt été jugées de très haut niveau car Benoît Rousselet passe de la Fédérale 3 à la Pro D2 en quelques années.

Un secret de la réussite qu'il partage : "Il faut pas mal de sang-froid et rester calme le plus possible, montrer qu'on maîtrise." Une maîtrise importante pour tenir un match. "Il faut être très précis sur son arbitrage. En Pro D2, on n'a pas accès à la vidéo mais tous les staffs ont les replays !" Une présence de la télévision qui revêt une importance autre. "Lors de mon premier match de Fédérale 1 retransmis sur la chaîne l'Equipe, toute ma famille et mes amis ont pu voir ce que je faisais, pourquoi je faisais autant de sacrifices. C'était chouette !" Une carrière à suivre...

MB



> Escrime médiéval
Guilhem Bernard

Du combat au spectacle

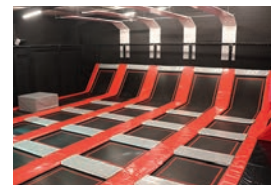
C'est le président de la jeune association Briselame, d'une trentaine d'adhérent-es bénévoles. Les fondateurs — anciens membres de différentes compagnies — sont tous épris de combat médiéval d'après des traités. "Nous privilégions un univers dynamique, spectaculaire et théâtral." L'association intervient dans le cadre de fêtes et d'animations moyenâgeuses, de rendez-vous d'heroic fantasy. C'est l'une des rares à proposer des événements nocturnes, où les duels et cascades se mêlent à des danses enflammées. Elle tient des stands d'initiation — maniement de l'épée — et des conférences thématiques sur le "quotidien médiéval" — cuisine, médecine, armement —, élabore des ateliers pédagogiques pour les écoles... "Faire du spectacle réaliste et ludique, se faire plaisir en toute sécurité, transmettre nos connaissances sans être des historiens, vulgariser en faisant rire le public", tel est le credo de Guilhem Bernard. Cet informaticien, "passionné depuis l'âge de 18 ans", voit aussi dans sa pratique "l'esprit de la bagarre" de son enfance !

JFL

Renseignements : contact@compagnie-briselame.fr ou lors des entraînements — combat à l'épée, cascade, danse, tir à l'arc et jonglerie — mardi et jeudi, 19 h 30 à 22 h, gymnase Joliot-Curie.

Trampoline

Ouvert en décembre 2017, mais inauguré début octobre 2018, le Jump park (1, rue Maréchal-Leclerc)



est un espace ludique et sportif de plus de 600 m². Anniversaire, enterrement de vie de garçon, soirée entre amis, collègues... il permet de partager des moments festifs avec différentes activités : free jump, dunk zone, stunt zone (saut d'une plateforme de 2 mètres), bac à mousse, dodge zone (match entre deux équipes de six joueurs), tumbling line (trampoline de 13 mètres de long pour figures et acrobaties).

Le Jump park propose aussi un cours de cardiofitness encadré par un professeur, le TrampocardioFit, le lundi soir, pour s'amuser et se défouler tout en se dépensant. Des séances dédiées aux moins de 7 ans, avec un circuit de motricité spécifique, et des sessions adaptées aux personnes en situation de handicap sont aussi au programme. Contacts : 04 76 22 32 54, contact@jumpark.fr, jumpark.fr



Handball

Au terme d'un match avec un final à suspense face à Saint-Flour (30-29), le Handball club Echirolles-Eybens poursuit son début de saison parfait en Nationale 2 féminine. Avec une cinquième victoire en autant de rencontres, la saison

se lance sur de bons rails. "L'année dernière nous a donné beaucoup d'expérience, explique l'entraîneur Timothée Belmonte. Il y a une dynamique de groupe installée, des filles qui apportent de la plus-value, une ambiance au top, et une bonne préparation physique entamée dès le 1^{er} août."

Des clefs d'une réussite qu'il faut encore travailler, car avec 19 ans de moyenne d'âge, dont deux filles de 16 ans, l'objectif reste de "faire grandir cette équipe". Et le mois de novembre sera propice à cela, avec un calendrier difficile à négocier. "On fera un bilan à la trêve de novembre."

L'événement

MOIS DU GRAPHISME

Centre du graphisme, Moulins de Villancourt,
La Rampe, MDH Village Sud, agglomération...

Du 17 novembre 2018 au 31 janvier 2019



Affiche - Franciszek Starowiejski The Lover - 1970

HAROLD PINTER KOCHANIEK LEKKI BÓL TEATR SALA PRÓB DRAMATYCZNY

Vu / Cinéma PATHÉ ECHIROLLES
Séance en 4DX
> Le cinéma en mouvement



Danse > LA RAMPE

Sisyphes heureux

Dernier volet de *Une trilogie humaine* par le chorégraphe François Veyrunes.
Jeudi 13 décembre, 20 h.



Cirque > LA RAMPE

Départ Flap

> Mardi 18 décembre, 20 h



Musique > LA RAMPE

Concert d'orchestres

> Vendredi 21 décembre, 20 h

Une centaine d'instrumentistes du conservatoire de musique Jean-Wiéner.
Musique classique et de films, rock, variétés...
Entrée libre, réservations 04 76 99 25 25.

Vu / SÉANCE EN 4DX Le cinéma en mouvement



Depuis le 26 septembre, le Pathé Echirolles est le seul cinéma de l'agglomération à posséder une salle en 4DX. Mais du coup, ça donne quoi en salle ?

Dès l'installation, il y a l'assise, plus large, plus confortable — la salle est passée de 165 sièges à 100 —, et un repose-pieds pratique. Une fois en place, ce sont les consignes de sécurité qui s'enchaînent. Ne pas être trop jeune (plus de 4 ans), trop petit (au moins 100 cm), pas de boisons chaudes, ne pas sortir de la salle quand les sièges sont en mouvement, ne pas laisser ses affaires sur un siège vide... Puis vient le petit spot promotionnel d'usage : une simple course poursuite, en voiture en l'occurrence. Mais déjà, au démarrage, le siège vibre... surprenant ! Puis dérapages et freinages donnent lieu à de belles secousses. Et l'on se remémore alors le bien-fondé des consignes.

Ça ne fait pas semblant de remuer et c'est plutôt amusant : en attestent les éclats de voix qui flottent dans l'air. Mais il n'y a pas que l'assise qui fait son effet. Odeurs et vent sont aussi de la partie, tout comme l'eau. Et l'eau peut se manifester de bien des manières : éclaboussures lors d'une arrivée en mer par exemple, mais aussi pluie ou neige, voire même... gouttelettes de bave ! Du fait des effets, il y a un côté parc d'attraction qui se dégage inévitablement de la séance. La salle de cinéma faisant partie intégrale du spectacle. Et s'il était déjà évident que voir un film en salle est différent que de le voir dans son salon, la 4DX renforce indéniablement cet aspect.

MB

> MUSIQUE

Violon et orgue



La violoniste Maïté Louis.

Le prochain concert à l'initiative de l'Association pour l'orgue d'Echirolles (Apoe) accueillera Marie-Anne Cohu-Cabaret, organiste de l'église Saint-Jacques, et la violoniste Maïté Louis. Au programme, des œuvres de Haendel, Pugnani/Kreisler, Liszt, Massenet, Ysaÿe, Rachmaninof. Libre participation au frais.
Dimanche 11 novembre, 17 h 30, église Saint-Jacques.



Ouali Brikh Comédien



Il joue depuis trois ans dans la compagnie de théâtre Kaléidoscope. Ouali y a franchi des étapes, d'un premier stage dans le cadre de l'Ecole de la 2^e chance à son statut d'intermittent obtenu en avril 2018, en passant par un service civique. "Je dois ce parcours au metteur en scène Stéphane Müh à l'école, puis à la générosité de Laurence

Grattaroly, la directrice artistique de Kaléidoscope, qui me forme. J'ai senti progressivement l'envie du théâtre, le plaisir des émotions qu'il procure, j'ai commencé à aimer, et cela ne m'a plus lâché ! Jouer me libère d'une grande timidité, c'est ne plus être soi-même, c'est être nu. Je suis heureux en scène." Ouali apprécie l'art du masque et souhaite "travailler avec d'autres approches".



Concert de Noël : le chœur de La Solorma (à gauche) et le quatuor Malincka (à droite).

> MUSIQUE

A capella

Le concert de Noël de l'association de quartier du Vieux Village d'Echirolles (AVVE) réunira La Solorma, un chœur de huit hommes interprétant des chants polyphoniques de tous les pays, et Malincka, un quatuor féminin faisant vibrer un répertoire traditionnel de différentes cultures. Vente des billets — 12 € et 10 € moins de 10 ans — au siège de l'AVVE (30, avenue de la République), du lundi 12 au vendredi 23 novembre, 17 h à 19 h.

Samedi 24 novembre, 20 h 30, église Saint-Jacques.
Contact : contact@avve.fr.

> LECTURE CONCERT

Envolées

L'écrivain Insa Sané — auteur de *Sarcelles-Dakar* et *Daddy est mort* — et le guitariste-chanteur Kab nous invitent au cœur de leur complicité artistique : lectures d'extraits de romans, phrases instrumentales, du slam au rock, du rap au blues. Dans le cadre de la résidence d'Insa Sané pilotée par la Maison des écrits.

Mon histoire d'or et de lumière,
mardi 13 novembre, 14 h 30 et 20 h, La Ponatière.
Entrée libre, réservations : 04 76 09 75 20



L'écrivain-slameur-comédien Insa Sané et le guitariste-chanteur Kab.

L'Echo d'Echirolles

> CONCERT DE NOËL

L'ensemble musical dirigé par Pierre-Henri Floquet et deux chorales, dont *Airs du temps*, interprètent des arrangements musicaux classiques. Samedi 15 décembre, 20 h, La Ponatière.



> RÉSEAU BIBLIOTHÈQUES

Animations

• **Rencontre avec Thierry Beinstingel** : un partenariat de la bibliothèque Ponatière avec le musée Géo-Charles, qui accueille l'auteur de *Retour aux mots sauvages*. Entrée libre pour adolescent-es et adultes, jeudi 22 novembre, 18 h.

• **Qui a refroidi Lemaure ?** : exposition de la médiathèque de l'Isère, jusqu'au vendredi 23 novembre, à la Ponatière et la Maison des habitant-es La Ponatière, et du mardi 27 novembre au lundi 17 décembre, à Neruda. Menez l'enquête à l'aide d'une tablette ! Un jeu entre polar, BD et jeu vidéo.

• **1, 2, 3 contez** : *Chapeaux, chaudrons et co...*, samedi 24 novembre, *Nez gelés et pieds glacés*, samedi 15 décembre, à partir de 4 ans, 15 h, entrée libre à Neruda.

• **Ateliers de Noël** : mercredi 19 décembre, 14 h 30 à 16 h 30, tout public, à la Ponatière et Neruda.

Contacts :

Neruda 04 76 20 64 51,
Ponatière 04 76 40 10 48.

> ATELIER D'ÉCRITURE

Ambiance polar

En partenariat avec la bibliothèque Pablo-Neruda qui accueille l'exposition *Qui a refroidi Lemaure ?* de la médiathèque de l'Isère, cet atelier animé par Marie Lorenzin enquête sur le genre policier.

Mardi 6 novembre, 18 h
à 20 h, Maison des écrits.

L'événement Mois du Graphisme



Centre du graphisme,
Moulins de
Villancourt, La Rampe,
MDH Village Sud,
agglomération,
**samedi 17
novembre 2018
au jeudi 31 janvier
2019**

La Pologne est là

Après un Japon très poétique, ce sont les affiches polonaises, davantage concrètes, qui se mettent en scène lors du Mois du graphisme 2018.

La Pologne, une destination évidente lorsqu'il fut question d'élaborer ce Mois du graphisme. "Ce pays s'est imposé par la richesse de sa production depuis plus de cinquante ans et l'influence qu'elle a pu avoir sur le graphisme français", explique Michel Bouvet, commissaire général du Mois du graphisme 2018. "En 1956, le gouvernement polonais souhaitait dynamiser l'image de la Pologne. Il a été

Personne n'a vu
un panorama
de ce type

demandé à des artistes de réaliser des affiches pour tous les événements : cinéma, jazz, théâtre, opéra." En résultent une matière fantastique, une inventivité de tous les instants, "une génération spontanée d'artistes qui produisent des affiches exceptionnelles". Et aujourd'hui, un kaléidoscope incroyable qui s'agence à Echirolles.

Une première mondiale

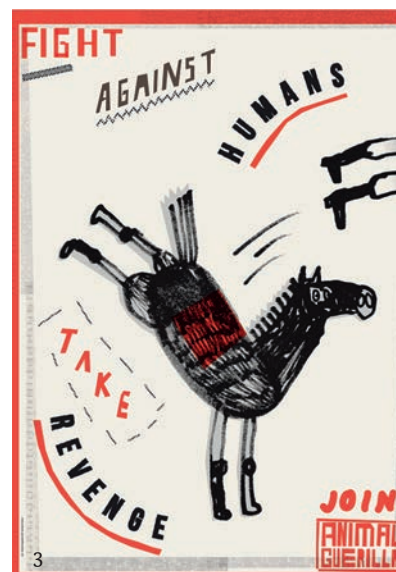
Au Centre du graphisme, l'exposition *L'affiche polonaise 1952-2018 - Une révolution graphique* promet d'être exceptionnelle. "On a voulu montrer la tradition mais également la génération d'aujourd'hui, moins connue." Au final, 160 affiches, livres ou esquisses seront exposés. "C'est une première mondiale. Personne n'a vu un panorama de ce type !" Mais c'est l'ensemble de la programmation qui donne sacrément envie. Merci Henrik, aux Moulins de Villancourt, s'intéresse à Henryk Tomaszewski, "reconnu à travers le

monde comme l'un des plus grands artistes polonais de l'Après-guerre et l'un des fondateurs de l'école polonaise de l'affiche, il fut un incroyable pédagogue", explique Alain le Quernec, l'un de ses anciens élèves à l'académie de Varsovie. Mais il y a aussi *Pologne-Le cinéma à l'affiche*, à La Rampe, qui réunira les affiches de films polonais ou étrangers, des grands classiques du cinéma comme ceux de la nouvelle vague, mais aussi Fellini ou Coppola.

Et encore d'autres... Direction la Pologne, dès le week-end inaugural le samedi 17 novembre, 11 h 30, au Centre du graphisme.

MB

Toutes les infos sur Echirolles.fr



1 – The Beatles-Yellow submarine, affiche de Roman Kalarus, 2 000.

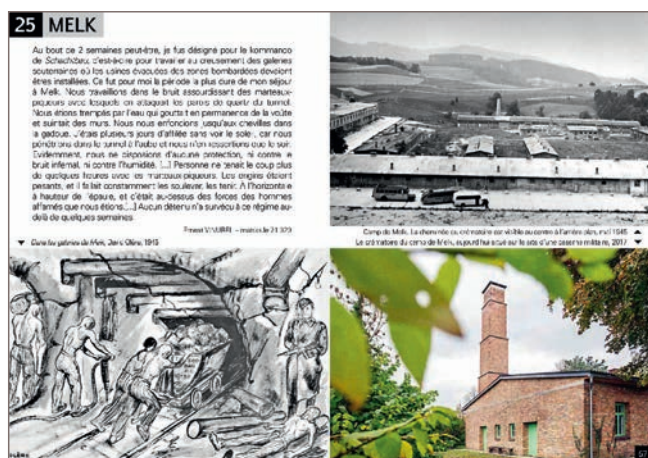
2 – Midnight Kowboy, affiche de Waldemar Świerzy, 1969.

3 – Fight against humans, affiche de Nikodem Pregowski, 2014.

●●● > Édition

Mauthausen, décrypter et comprendre

Echirolles a accueilli la présentation du sixième volet de la collection *Après l'ère des témoins*, consacré au camp de Mauthausen. La publication invite "à transmettre toujours l'appel à l'humain, à la conscience et à la vigilance, pour l'avenir".



Chaque double page mêle un témoignage de déporté, une photo d'archive, un dessin fait par un déporté et une photo contemporaine.

Après la parution de l'ouvrage consacré à Auschwitz en janvier 2017, l'association iséroise des Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation (AFMD) vient d'éditer le sixième et avant-dernier livret, *Mauthausen-Après l'ère des témoins*, d'une collection sur les camps de concentration et

d'extermination durant la Seconde Guerre mondiale. Celle-ci s'achèvera avec un volume consacré à Dachau prévu pour 2019.

Adhérente à la Fondation, la Ville d'Echirolles soutient la démarche éditoriale. "Une démarche militante, pas seulement intellectuelle", a précisé Serge Radzyner, le président de l'AFMD-Isère, aux côtés de Jacqueline Madrennes, adjointe au travail de mémoire, l'historien Olivier Vallade et Guillaume Ribot, photographe et graphiste. "Ce travail nous conduit à réfléchir à l'effacement des traces, à la transmission de ce qui ne se voit plus, n'est plus." Et le maire Renzo Sulli de déclarer : "C'est pour ne jamais oublier et combattre l'horreur que nous présentons cet ouvrage capital."

La collection *L'ère des témoins* est consultable dans le réseau des bibliothèques d'Echirolles, en vente au musée de la Résistance et de la Déportation à Grenoble, ainsi qu'auprès de l'association iséroise des Amis de la Fondation de la mémoire de la Déportation (06 85 34 08 17, s.radzyner@wanadoo.fr).

JFL

+ echinolles.fr
D'INFOS Actualités

●●● > Travaux

Cheminement rue de Lorraine



Le cheminement piétonnier et ses abords entre le parking de la contre-allée du Languedoc et le stationnement le long de la rue de Lorraine a été réaménagé afin de le rendre plus praticable : remise en état du chemin sablé, suppression de souches apparentes, débroussaillage et traitement des ronces et autres végétaux indésirables, taille de la haie, semis d'une prairie fleurie au nord-ouest. Coût de l'opération : 3 000 euros.

Ces travaux ont été réalisés à la demande des habitant-es du quartier des Granges, dans l'attente des futures transformations de la rue de Lorraine dans le cadre du projet urbain Granges Sud/Artelia.

Faux sites administratifs, attention aux arnaques !

6 CONSEILS PRATIQUES

- 1 Consulter toujours le site officiel de l'administration française www.service-public.fr qui recense tous les sites de référence en fonction des documents désirés.
- 2 Se renseigner auprès des sites officiels avant de donner ses coordonnées bancaires à un professionnel.
- 3 Consulter les mentions légales du site pour identifier sa nature et son exploitant. Lire attentivement les conditions générales de vente (CGV) qui constituent le contrat liant le professionnel et le consommateur.
- 4 Vérifier les adresses : les sites officiels de l'administration française se terminent par « .gouv.fr » ou « .fr », jamais par « .gouv.org », « .gouv.com » ou « .gouv ».
- 5 Sachez que les premiers résultats de recherche ne mettent pas forcément en avant les sites officiels. Le référencement payant est toujours signalé par le mot « annonce ».
- 6 Vérifier le caractère payant, ou non, de la prestation.

www.economie.gouv.fr/dgccrf

Direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes

Pratique

Urgences

Urgence médicale Samu
15.

Sapeurs-pompiers
18.

Police municipale
0800 16 70 41, numéro gratuit joignable 24 h/24 h, 365 jours par an.

Police nationale
04 76 09 06 07, du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h.

Taxis
François d'Onofrio, 06 88 88 10 30.
Taxis banlieue grenobloise : Yves Gierczak, Sébastien Cotton, Norbert Loisel, Jean Damaskinos, Vito Torelli, Joseph Di Lena, Olivier Joubert-Pinet, Nadine Tetherel, 04 76 54 17 18.

Service des eaux
Abonnement, factures, résiliations :

04 76 20 64 16
ou 04 76 29 80 39
Problèmes techniques
04 76 29 80 39
Astreinte (n° à contacter en cas de problème en dehors des heures d'ouverture) : 04 76 98 24 27.
Plus d'infos : www.lametro.fr

Horaires Mairie
1, place des Cinq Fontaines au centre-ville.
04 76 20 63 00.
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.
Service des affaires générales (état civil, élections, recensement militaire, guichets pour les cartes d'identité et passeports).
Ouverture au public du lundi au jeudi, 8 h 30 - 12 h et 13 h 30 - 17 h, vendredi, 13 h 30 - 17 h, samedi, 9 h - 12 h.
Dépôt des dossiers

de cartes d'identité et de passeports sur rendez-vous (samedi compris).
Permanence état civil (04 76 20 99 80), samedi, de 9 h à 12 h.

Evade, enfance
2, rue Gabriel-Péri, quartier Ouest.
Accueil, lundi, 8 h-12 h, mercredi et vendredi, 8 h - 12 h et 13 h 30 - 17 h 30.
Information, inscription, règlement, centres loisirs, mercredis et vacances scolaires, séjours, classes découverte, ateliers périscolaires et accueils après ou avant la classe, restauration scolaire, 04 76 20 46 50.
Réservations et annulations restaurant scolaire, 04 76 20 63 45, 8 h - 11 h.
Recrutements animateurs, 04 76 20 46 68.

> Elagage Tram A

La Métropole a procédé à l'élagage de 103 arbres d'alignement le long de la voie du tram A, sur les avenues des Etats-Généraux, du 8-Mai 1945 et Général-de-Gaulle, du 15 au 19 octobre. Des travaux de nuit, entre 23 h et 4 h du matin, qui ont nécessité l'arrêt de la circulation des trams, l'interdiction du stationnement ; la mise en place de déviations. Réalisés tous les trois ans environ à la demande de la Semitag, ils ont pour objectif de limiter les interventions d'urgence, et donc les fermetures de lignes, en taillant et formant les arbres afin qu'ils poussent sans impacter les caténaires. Cinq à six professionnels de l'entreprise Pothier sont intervenus chaque nuit, munis d'une nacelle, de tronçonneuses et d'une broyeuse afin d'évacuer les résidus.



> Brocante de Mamie Espace multimédia

La Brocante de Mamie à Echirolles — 13, rue Clément-Ader, au Village Sud — se lance dans la revente de matériel informatique reconditionné. Retrouvez toutes les gammes d'ordinateurs fixes et portables, d'écrans d'ordinateurs, de consoles de jeux vidéo, à petits prix et garantis six mois. Attention, la boutique a changé ses horaires : mardi, vendredi et premier samedi du mois, 9 h 30 à 13 h et 14 h à 17 h.

commerce

Parvenue au terme de quarante ans d'activité professionnelle, la propriétaire de L'Ecureuil (11, rue Danielle-Casanova), magasin emblématique de la Luire, procède à une vente en liquidation des stocks de décembre à janvier.

collecte déchets

Service de ramassage des ordures ménagères les jeudis 27 décembre et 3 janvier (au lieu des mardis 25 décembre et 1^{er} janvier) pour la poubelle verte.

Ne jetez plus vos loyers par les fenêtres...

Devenez propriétaire sans risque !

Nos programmes sur Échirolles

Thésée
TRAVAUX EN COURS

L'Organza
TRAVAUX EN COURS

Open Set
NOUVEAU

5 FORMULES D'ACCESSION SÉCURISÉE À LA PROPRIÉTÉ

- 1 Accession abordable sécurisée
- 2 Accession sociale
- 3 Location accession
- 4 Habitat participatif
- 5 Habitat senior

VOTRE TYPE 4 À PARTIR DE 156 000 €*

isère habitat

04 38 12 46 10 - www.isere-habitat.fr



Froufrous !

Un peu plus de 1 400 convives ont participé au Banquet des anciens organisé par la Ville et le CCAS. En présence du maire Renzo Sulli, d'adjoints et adjointes, d'une délégation de la ville jumelle italienne de Grugliasco, d'Armel Estève, président de la section échirolloise d'Ensemble et solidaires-Unrpa. Un événement où des jeunes ont fait danser les personnes retraitées au rythme de l'ensemble musical L'Echo d'Echirolles.



Ville et banlieue à Echirolles

Echirolles a accueilli une rencontre de l'association Ville et banlieue, dont elle est membre, sur le thème de l'insertion. L'occasion de faire partager aux élu-es des communes présentes les orientations de la Ville et de la Métropole.





Champions d'Europe

Compagnons du devoir d'Echirolles, Baptiste Menestrello, Alexis Damiens et Nicolas Neret (à gauche) ont remporté la médaille d'argent par équipe au championnat d'Europe des jeunes charpentiers.



Découverte de la Ville Neuve

Une dizaine d'enseignant-es du collège Jean-Vilar ont visité des équipements de la Ville Neuve. Un rendez-vous annuel guidé par la direction jeunesse initiatives prévention (DJIP) de la Ville.



Des collégien-nes breveté-es

Quarante-huit jeunes, sur 76 candidat-es (67,5 % de réussite, 11 très bien) au collège Pablo-Picasso, 43 sur 55 (79,6 % de réussite, 6 très bien) au collège Jean-Vilar ont reçu leur diplôme national du brevet. Félicitations !



Emplois saisonniers

Durant les vacances de la Toussaint, Jawad, Majid, Hadji et Asli ont entretenu les espaces des cimetières des 120 Toises à la Luire et Saint-Jacques au Vieux Village. Ils ont aussi accueilli et orienté les visiteurs, les aidant si besoin à porter du matériel auprès des sépultures.



Dix ans de Reg'Arts

Une vingtaine d'artistes amateurs échirollois et échirolloises ont fêté les dix ans de l'association Reg'Arts en exposant leurs œuvres au Centre du graphisme. Ce Salon d'automne proposait aussi des ateliers aux enfants du centre de loisirs Picasso.



Lire au cœur des quartiers

Les bibliothécaires ont accueilli dans le Bouquinbus des classes de cours préparatoire des écoles Marcel-David, Auguste-Delaune, Françoise-Dolto et Joliot-Curie, pour leur présenter le fonctionnement du réseau des bibliothèques.

DÉCOUVREZ UNE NOUVELLE RÉSIDENCE PRÈS DE CHEZ VOUS !



Résidence

Golden Parc

Avenue des FTPF - **ÉCHIROLLES**

Les + de la Résidence

Proximité des commodités

Coeur d'îlot végétalisé

Belle surface terrasses et balcons

Résidence du T1 au T4

T2 à partir de 109 000 €

T3 à partir de 148 000 €

T4 à partir de 172 000 €



#TRAVAUX EN COURS



PROMOTEUR IMMOBILIER DEPUIS 1948

Retrouvez l'ensemble de nos Résidences en **ISÈRE** (38)

04 76 41 49 69

safilaf.com

